

REVUE DE PRESSE

- **EQUIPE PRO
ORLEANS / CHOLET BASKET**



Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 6 février 2011



ORLÉANS LOIRE BASKET 68
CHOLET BASKET 83

Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Sur le papier c'était écrit d'avance. Sans Zach Moss, son pivot fantôme, et plus encore sans Troy Bell, son meilleur marqueur, tous les deux virés la semaine dernière, Orléans n'allait pas peser bien lourd face à l'armada choletaise. Et cela s'est vérifié. Même privée elle-même de Fablen Causeur et Luc-Arthur Vebobe, sans compter « l'Iranien » Claude Marquis, la formation des Mauges a réitéré ses gammes hier en terre orléanaise.

Randal Falker présent dans tous les bons coups

« On a bien géré », sourit Romain Duport comme pour mieux oublier sa maladresse offensive. Qu'à cela ne tienne, l'important hier, comme toujours en fait, était ailleurs. En défense. « A ce niveau-là, c'était bon. 68 points encaissés, c'est dans notre moyenne, juge Erman Kunter. Cela nous a permis de creuser progressivement l'écart. »

De fait, les Orléanais n'ont jamais eu le temps de savourer leur départ canon (10-4, 3^e). Un trompe-l'œil initié par Ludovic Vaty, le pétillant pivot d'Orléans auteur d'une fiche statistique impeccable : 20 points, 6 rebonds, 23 d'évaluation. « Le problème, c'est qu'il y a une défaite au bout », regrette l'intéressé.

Et s'il y a eu défaite, si nette, c'est en grande partie la faute à l'autre pivot, celui de Cholet : Randal Falker.

Présent dans tous les bons coups, l'Américain le plus zen des Mauges a en effet survolé les débats et gagné son face-à-face avec Vaty : 20 points, 6 rebonds et 26 d'évaluation. Sa réaction ? « C'était bien ! » Puls un sourire. Oui, c'était vraiment bien. D'ailleurs, Kunter confirme : « Randal a fait un bon match. » Pour les scènes de joie et les surenchères d'adjectifs, il faudra repasser... ou attendre de voir Christophe Léonard sortir en dansant de la douche. Son avis sur la question ? « Randal a été super. Sammy a, comme d'hab', porté l'équipe. Et Vule a mis ses gros shoots à 3 points... »

En ajoutant l'efficacité d'un Robinson appliqué comme jamais, le tonus du toujours admirable Nelson, mais aussi le respect des consignes des quatre autres guerriers choletais du soir (Léonard, Duport, Diarra et Gradit), vous obtenez un résumé fidèle d'une partie que CB tenait absolument à gagner. Pour bien préparer la Semaine des As, mais aussi pour effacer le souvenir d'une triste fin de match ratée à Poitiers.

Cette fois, les Choletais n'ont donc jamais tremblé, même quand Orléans s'est réveillé pour revenir à 2 points (52-54, 25^e). Sans doute parce qu'Orléans était trop orphelin de Moss et Bell. « C'est vrai, cela nous a facilité la tâche », admet Avdalovic. Mais sans doute aussi parce que tous les Choletais ont tiré dans le même sens, ne relâchant jamais leurs efforts défensifs. Enfin tous les Choletais sauf Causeur et Vebobe. Car oui, il manquait aussi deux joueurs à Cholet Basket. Une équipe tout simplement plus forte que celle d'Orléans hier soir.

ORLÉANS

68-83

CHOLET

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Rb-Rd	Pd	Ev.
Moynet	0	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0
Sy	25	12	4/8	1/1	3/4	2-4	2	20
Hervé	3	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0
Lebrun	6	2	1/2	0/1	0/0	0-1	1	3
Ndoye	32	8	2/4	2/4	2/4	1-3	0	8
Curé	35	7	3/11	1/7	0/0	0-2	6	6
Smith	12	4	1/2	0/0	2/4	0-1	1	4
Painbo	0	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0
Moerman	21	5	2/5	0/3	1/1	0-3	2	5
Vaty	28	20	10/15	0/0	0/0	3-3	0	23
Reynolds	38	10	4/9	1/3	1/1	1-2	6	12
Total	200	68	27/57	5/19	9/14	7-19	18	81

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Rb-Rd	Pd	Ev.
Robinson	32	16	7/11	2/3	0/0	2-5	3	22
Houmrouou	3	0	0/2	0/0	0/0	1-1	0	0
Mejia	35	18	8/14	1/3	1/3	1-4	4	20
Léonard	7	4	2/3	0/0	0/1	1-0	0	3
Duport	10	2	1/5	0/0	0/0	2-2	0	1
Falker	32	20	8/9	0/0	4/6	5-1	1	26
Avdalovic	24	14	4/8	4/6	2/2	0-0	4	16
Nelson	26	7	3/5	1/1	0/0	1-5	1	11
Idemene	0	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0
Diarra	14	0	0/3	0/1	0/0	0-2	1	-1
Gobert	0	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0
Gradit	17	2	1/5	0/2	0/0	0-0	0	-2
Total	200	83	34/65	8/16	7/12	13-20	14	95

Entraîneur : Philippe Hervé

(18-20, 22-25, 16-23, 12-15).

Plus gros écart Orléans : +6 (16-10, 6^e).

Arbitres : Chambon, Gasperin, Gueu

Entraîneur : Erman Kunter

Spectateurs : 4976

Plus gros écart Cholet : +23 (60-83, 36^e).

► Le chiffre

20

Comme le nombre de points inscrits par Randal Falker. C'est tout simplement son record de points en Pro A, le précédent étant de 18 face à Gravelines, en demi-finale des plays-offs la saison passée.

► La phrase

« Luca sera avec nous mais je ne pense pas que Fabien jouera la Semaine des As »

D'Erman Kunter au sujet de Luc-Arthur Vebobe et Fabien Causeur, les blessés choletais.

► Les réactions

Erman Kunter

Entraîneur de Cholet

« On avait perdu ici l'an dernier, la saison d'avant aussi, alors c'est une bonne victoire. Je suis content. A part les 5 ou 6 premières minutes, on a contrôlé le match. C'est bien. Si nous continuons comme ça, nous pouvons rester dans le Top 2. »

Philippe Hervé

Entraîneur d'Orléans

« Depuis le début de la saison, nous sommes constants dans le sens où nous sommes capables du bon et du beaucoup moins bon. Aujourd'hui, il nous manque clairement deux joueurs, un meneur-arrière et un pivot. Ludo (Vaty), par exemple a été opérationnel pendant 20 des 28 minutes qu'il a passées sur le parquet. Globalement, on a subi l'intensité choletaise. »

Vule Avdalovic

Cholet Basket



Vule Avdalovic. Photo AFP.

« Il manquait deux joueurs à Orléans et cela nous a facilité la tâche. Pour autant, nous étions la meilleure équipe ce soir. Nous étions prêts à défendre et résister pendant 40 minutes. Nous avons bien contrôlé le rythme. C'était un bon match. »

Romain Duport

Cholet Basket

« On a bien géré ce match. Même quand Orléans est revenu, on n'a pas paniqué et continué à bien poser nos systèmes. Mes tirs ratés ? Pfff. Fait ch... Mais ça viendra. »

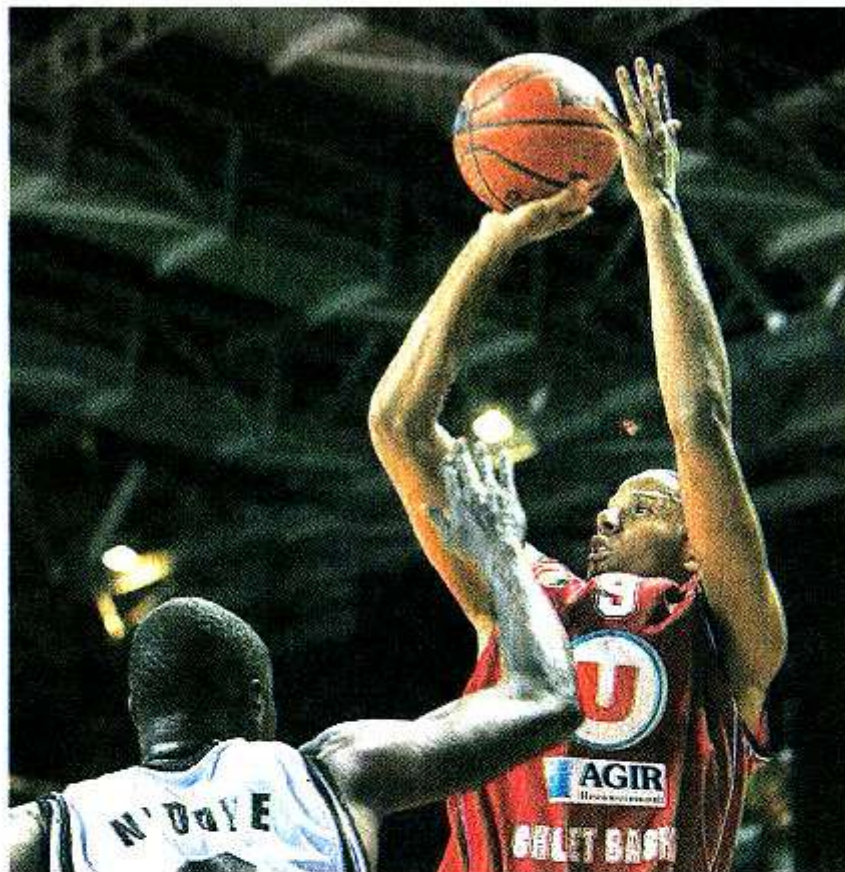
Samuel Mejia

Cholet Basket

« Orléans n'a jamais l'habitude de faire des cadeaux à ses adversaires, alors c'est une grosse victoire. Tout le monde a fait du bon job. En fait, on est tous resté concentré. C'est aussi simple que cela. »

T. B.

Cholet a assommé Orléans après la pause



Orléans, Zénith, hier soir. Sammy Mejia, auteur de 14 de ses 18 points en première période, a fait beaucoup de bien à CB avant la pause. Photo AFP.

1^{ER} QUART TEMPS 18-20

De l'intensité, beaucoup d'intensité en défense et des courses rapides, très rapides, en attaque. C'est sur la base de ce jeu très simple qu'Orléans lance les débats et... surprend CB, rapidement mené 10-4 (3^e). A la peine face à la puissance de Vaty sous le cercle (10 points), les Choletais s'en remettent à Robinson pour remettre de l'ordre en défense. De l'autre côté du terrain, Mejia et Nelson prennent leurs marques et ramènent CB (18-18, 9^e).

2^E QUART TEMPS 22-25

Sans Moss et Bell, virés la semaine dernière, Orléans commence à souffrir du manque de rotations. Du côté de CB, Erman Kunter n'a pas les mêmes soucis. Avdalovic sème le trouble dans les rangs orléanais en dégainant deux fois derrière la ligne à 3 points (31-36, 17^e). Duport grappille deux rebonds offensifs et Léonard soigne ses attaques vers le cercle (4 points). Bref, à CB, où Mejia affiche déjà 14 points, tout roule (40-45)... sauf pour Gradit, très maladroit pour sa première apparition dans le 5 majeur, et Diarra, sanctionné d'une faute technique.

3^E QUART TEMPS 16-23

Nelson, Falker et Robinson repartent de plus belle et CB rit (46-54, 24^e). Mais Orléans, dans son Zénith, ne veut pas abdiquer. Et pour la première fois depuis le début de saison, Amara Sy prend les choses en main. Un contre sur Nelson, puis un second, un tir primé et Orléans passe un 6-0 à CB en à peine une minute (52-54, 25^e). La réponse choletaise est cinglante et signée Falker. Dans tous les bons coups, le pivot (10 points, 3 rebonds dans ce quart) initie le 14-4 qui permet à CB de prendre le large (56-68, 30^e).

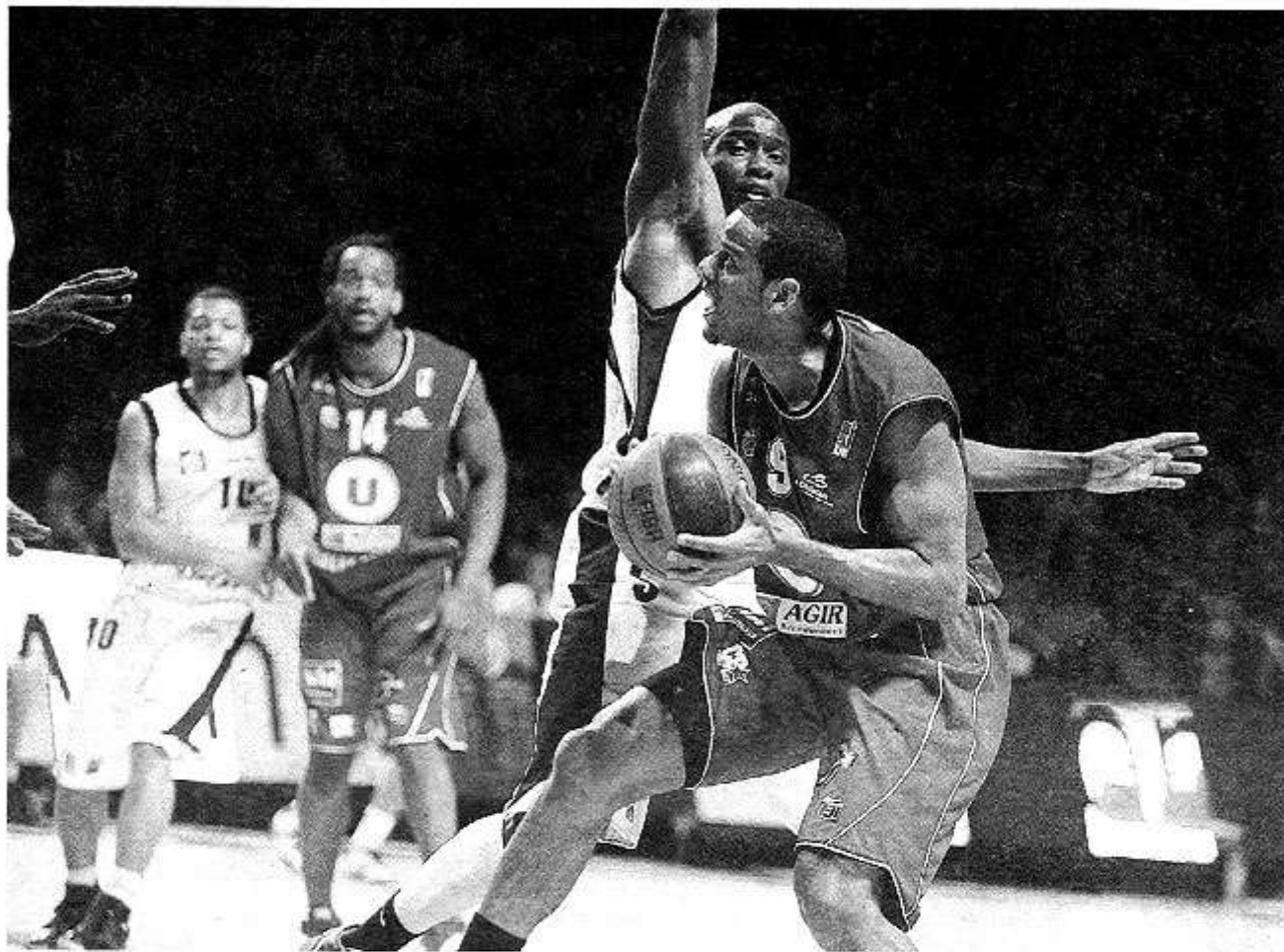
4^E QUART TEMPS 12-15

Rien ne va plus à Orléans. Les bonnes intentions du début de soirée ont disparu. Sans opposition, Avdalovic se régale, Robinson alimente le ball-trap à 3 points, Falker signe son record de points (20) en Pro A et CB s'envole vers son 15^e succès de la saison (60-83, 36^e). La soirée aurait été définitivement parfaite si Mérédis Houmounou avait pu profiter de ses 3 minutes de jeu pour inscrire ses premiers points en Pro A. Mais deux fois, il a été contré...

T. B.

Un long fleuve tranquille sur les bords de Loire

Pro A. Orléans - Cholet : 68-83. Jamais vraiment inquiété hier soir, Cholet profite des revers de Nancy et Chalons pour se retrouver seul en tête avec Roanne. Idéal pour aborder les As dans les meilleures conditions.



Sy et les Choletais sont facilement venus à bout des Orléanais au terme d'un match à sens unique.

ORLÉANS. De notre envoyé spécial. Le Cholet-Basket qu'étaient venus voir Jean-Pierre Siutat, le président de la FFB, et Richard Dacoury, hier soir au Zénith, n'avait pas grand-chose à voir avec le glorieux vainqueur de Fenerbahçe, en novembre dernier. Sans Marquis, Vébobe et toujours privé de Causeur, c'est un champion de France version édulcorée qui prit son temps pour prendre la mesure de son adversaire, lui aussi en version light, après avoir remercié Moss et Bell.

D'ailleurs, après un premier acte où ils tinrent le haut de l'affiche (16-10, 7'), grâce à une grosse intensité défensive, beaucoup de vitesse dans leur jeu et un Vaty très pesant dans la peinture (10 points), les joueurs du Loiret payèrent ensuite leur manque de rotations. Avec seulement 9 tirs dans le deuxième quart-temps, la machine orléanaise commença à coincer. Incapable d'attaquer la muraille choletaise, l'Entente dut aussi encaisser deux primés d'Avdalovic qui mirent CB définitivement sur orbite (31-41, 17'). La fatigue due au déficit de rotations, et le manque de lucidité afférent, firent ensuite leur œuvre au bénéfice de Mejia et compagnie. « Dans l'impact phy-

sique, on ne fut pas du tout au niveau de Cholet, constata Philippe Hervé. On avait un banc bien trop léger pour défier une équipe d'une densité pareille, et qui ne baisse jamais de régime. »

Intensité choletaise, implosion orléanaise

Car CB la joua bien avec la délicatesse d'un rouleau compresseur lancé à plein régime. Seul un récital en Sy majeur (10 points entre la 21' et la 28') sembla regonfler un temps l'Entente orléanaise (52-54) mais la réplique choletaise fut cinglante. Elle prit la forme d'un Falck impérial sous les panneaux (10 points, 3 rebonds dont 2 offensifs). Le ver était dans le fruit (56-68, 30').

« Et après, Cholet nous a épuisés, ne put que constater Ludovic Vaty. On a tenu trois quarts-temps et ensuite, on a fait ce qu'on a pu mais devant leur intensité, c'était vraiment trop dur. » Tellement dur que le tableau d'affichage prit rapidement des allures de punition pour la troupe de Philippe Hervé (60-83, 37'). À distance comme en pénétration, les Choletais portèrent le fer de toute part, toujours plus vifs pour laisser le repli défensif adverse sur place, toujours plus prompts pour multiplier les contres.

« On a bien géré le tempo sur les 40 minutes, souligna Vule Avdalovic. C'est un vrai travail d'équipe. » D'équipe, il n'y en avait donc plus qu'une seule, et Erman Kunter en profita pour ouvrir largement son banc : à l'exception de Gobert, tous les Choletais foulèrent le parquet.

« On a fait un match sérieux, en remportant tous les quarts-temps, apprécia l'entraîneur choletais. On est monté progressivement en intensité. Et on reste en haut de tableau : avant de passer à la Semaine des As, c'est bien. » Une Semaine des As pour laquelle Cholet n'a jamais caché nourrir quelques ambitions. Il l'abordera avec Luca Vébobe, « très vraisemblablement, » mais peut-être sans Fabien Causeur. « Il passera un dernier examen lundi, qui décidera de tout, » dévoile le technicien, assez peu optimiste quant à la présence de son arrière-meneur dans le Béarn.

Christophe MAZOYER.

Cholet ne baisse pas le pied, Nancy trébuche

Pro A. Faciles vainqueurs d'Orléans, les Choletais rejoignent Roanne en tête du championnat. Chalons et Nancy sont les grands perdants de cette journée.

Orléans - Cholet 68-83

(18-20, 22-25, 18-23, 12-15)
 ORLÉANS : Sy (12), Lebrun (2), Curti (7), Smith (4), Reynolds (10), Ndoye (8), Moerman (5), Vaty (20).
 CHOLET : Leonard (4), Dupont (2), Nelson (7), Gradit (2), Robinson (16), Mejia (18), Falke (20), Avdalovic (14).

Le Mans - Strasbourg..... 73-66

(16-14, 23-19, 17-16, 17-17)
 LE MANS : Diot (9), Acker (11), Pellin (6), Kakiouzis (15), Lombahe-Kahudi (7), Bowman (11), Rupert (2), Batista (12).
 STRASBOURG : Mbaye (15), Essart (12), Digbeu (2), R. Greer (20), Giffa (4), Lewis (4), Hawkins (2), Jeanneau (3), Pasco (2), Mccord (2).

Poitiers - Nancy..... 69-61

(14-23, 25-5, 14-14, 16-19)
 POITIERS : Ona Embo (2), Guillard (12), Gomez (4), Younger (4), Grant (8), Gunn (10), Badiane (8), Fournier (21).
 NANCY : Akingbala (8), Linehan (7), Darden (24), Brun (8), Deane (2), Grant (8), Samnick (4).

Vichy - Gravelines 61-75

(7-19, 14-17, 20-13, 20-26)
 VICHY : Nichols (19), Larrouquis (9), Shuler (25), Elegar (8).
 GRAVELINES : Sene (15), Johnson (5), Woodside (9), J. Greer (15), Issa (14), Jomby (2), Bokolo (7), Akpomedah (8).

Villeurbanne - Hyères-Toulon 77-92

(23-14, 25-21, 18-19, 26-23)
 VILLEURBANNE : Jefferson (18), Lacombe (4), Westermann (10), Walsh (17), Gelabale (10), Tillie (14), Jackson (4).
 HYÈRES-TOULON : Flowers (9), Morlende (10), Boungou Colo (18), Hughes (21), Dobbins (4), Houston (12), Fein (7), Krupalija (11).

Le Havre - Paris-Levallois 82-77

(21-17, 17-24, 23-22, 21-14)
 LE HAVRE : Cox (15), Jones (22), Wilkinson (4), King (8), Sangare (15), Pope (13), Camara (5).
 PARIS-LEVALLOIS : Sommerville (13), Albicy (18), Aka (6), Hamilton (24), Morandais (5), Chatfield (7), Yango (4).

Roanne - Chalons-sur-Saône 84-67

(21-22, 17-13, 19-8, 28-24)
 ROANNE : Amagou (16), Gordon (10), Davis (11), Tanghe (4), Dunn (6), Nsonwu-Amadi (10), Diabate (4), Braud (3), Mipoka (5), Page (15).
 CHALON-SUR-SAÔNE : Aminu (6), Haynes (22), Evtimov (11), Smith (2), Schilb (8), Tchicamboud (8), Jean Baptiste Adolphe (8), Lauvergne (2).

Pau-Orthez - Limoges 86-75

(20-14, 19-21, 20-10, 27-30)
 PAU-ORTHEZ : Taylor (11), Rimac (16), Maravic (2), Sciarra (11), Joseph (16), Bennett (11), Mendy (12), Elonu (7).
 LIMOGES : Banks (23), Wright (9), Massie (8), Guinn (16), Desroses (11), Biggs (3), Weis (3), D'almeida (2).



Samuel Mejia et les Choletais continuent de caracolier en tête.

Le classement

Vendredi 4 février :

Roanne - Chalons/Saône	84 - 67
------------------------------	---------

Samedi 5 février :

Le Havre - Paris-Levallois	82 - 77
Le Mans - Strasbourg	73 - 66
Orléans - Cholet	68 - 83
Pau-Orthez - Limoges	86 - 75
Poitiers - Nancy	69 - 61
Vichy - Gravelines	61 - 75
Villeurbanne - Hyères-Toulon	77 - 92

	Pts	J	G	P
1. Roanne	30	17	13	4
2. Cholet	30	17	13	4
3. Nancy	29	17	12	5
4. Chalons/Saône	29	17	12	5
5. Gravelines	28	17	11	6
6. Hyères-Toulon	27	17	10	7
7. Le Mans	25	17	8	9
8. Villeurbanne	25	17	8	9
9. Pau-Orthez	25	17	8	9
10. Strasbourg	24	17	7	10
11. Le Havre	24	17	7	10
12. Paris-Levallois	23	17	6	11
13. Orléans	23	17	6	11
14. Poitiers	23	17	6	11
15. Limoges	22	17	5	12
16. Vichy	21	17	4	13

La 18^e journée.

Samedi 19 février, à 20h. Chalons-sur-Saône - Le Mans, Cholet - Vichy, Nancy - ASVEL, Strasbourg - Pau-Orthez, Paris-Levallois - Roanne, Hyères-Toulon - Le Havre, Gravelines - Orléans, Limoges - Poitiers.

Le retour du grand Falker

BASKET - Pro A. A Orléans, où il fut l'homme fort du succès choletais (83-68), le pivot américain Randal Falker a confirmé son retour au premier plan. C'est tout bon pour CB.



Orléans, samedi soir. Hasard ou pas, Randal Falker a retrouvé son meilleur niveau depuis le départ de Claude Marquis. Photo AFP

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaissonneau@courrier-ouest.com

Un samedi soir victorieux à Orléans. Dans le joyeux désordre du vestiaire choletais, Randal Falker est resté assis de longues minutes sur sa chaise. Le regard dans le vague qui lui va si bien, le pivot de CB n'a rien raté de la danse de Christophe Léonard.

Marquis parti, Falker revit

Il a vu aussi les rires sur les visages de Vule Avdalovic et DeMarcus Nelson, duo de meneur à l'unisson, et admiré la tranquillité communicative de Mejia, le capitaine-leader. Assis, à côté de Robinson, son « meilleur pote », Falker s'est contenté de sourire. Sa

performance individuelle ?

« C'était bien ». Quoi d'autre ?

« Rien ». Et à part ça ? « Rien ».

Enfin si. « Moi, je suis un joueur d'équipe. Et ce que je vois, c'est que ce soir, on a tous fait du bon boulot. C'est une bonne victoire. Maintenant, il faut penser à jeudi (Ndlr : quart de finale de la Semaine des As contre Pau) et rien qu'à jeudi. Inutile de se projeter à samedi ou dimanche... »

Merci du tuyau Randal.

Vous l'aurez compris, Falker n'est pas le meilleur des orateurs. Mais assurément l'un des meilleurs bulldozers de Pro A.

« C'est clair, quand il défend, il n'y a pas beaucoup d'adversaires qui peuvent marquer sur lui. En plus, quand il convertit ses rebonds offensifs en points, il est énorme. L'homme du match, c'est lui », admire Romain Dupont.

Aldo Curti, méchamment

contré alors qu'il tentait de relancer Orléans à 52-56 (26%), confirme. Les statistiques également. Avec 20 points, à 8/9 aux tirs et surtout un ébourifant 4/6 aux lancers francs, assortis de 6 rebonds (5 offensifs), 2 contres, 2 interceptions et 1 passe décisive pour un joli 26 d'évaluation en 33 minutes, Falker a détruit la résistance orléanaise. Et confirmé une tendance qui ravit Kunter :

« Il monte en puissance ».

Là encore, les chiffres ne laissent pas de place au doute. Le Falker irrésistible dans l'obtention du titre national en juin dernier, le même qui était intenable en début de saison en Euroleague, est de retour en Pro A. Depuis cinq matches, le pivot choletais tourne à 10,8 points, 9 rebonds et 17 d'évaluation de moyenne. C'est donc

deux fois mieux que le Falker

des douze premières journées (4,7 points, 4,9 rebonds et 9,4 d'évaluation). Pourquoi ?

« Parce que je n'ai plus mal à la cheville (Ndlr : il s'est fait une entorse en novembre) », sourit l'intéressé comme pour mieux s'esquiver.

« Parce que c'est un battant. L'équipe peut toujours compter sur lui », explique Christophe Léonard avant de pointer du doigt ce qui ressemble étrangement au détonateur : le départ de Claude Marquis. « Je pense que ça l'a boosté », relance Léonard.

A l'entraînement, il tente plus de moves. En match, sa confiance grimpe. » « C'est tout bon pour l'équipe », apprécie Kunter. Falker n'aurait pas dit mieux.

■ La bonne adresse

8/16 à 3 points ! A l'image de Robinson (2/3), qui ne s'est pas découragé après un vilain air-ball à 3 points (7^e), les Choletais ont retrouvé le sourire derrière la ligne primée. « **Ces derniers temps, nous tirions peu à 3 points, mais ce n'était pas une consigne. C'est juste que les gars ne le sentaient pas. Peut-être par manque de confiance** », explique Kunter. Dans le Loiret, la confiance est revenue. Et Vule Avdalovic, sacré roi du 3 points au All-Star Game, s'est régalé d'un 4/6. « **J'ai bénéficié du bon travail de mes partenaires, juge le Serbe. Ils ont posé de bons écrans, j'ai eu des tirs ouverts. Après, l'adresse et la confiance, ça va, ça vient. Ce soir, c'est venu.** »

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 7 février 2011



En ordre de bataille pour les As

Orléans - Cholet : 68-83. Vainqueur sans trembler dans le Loiret, Cholet profite des résultats favorables de la journée pour se retrouver aux commandes avec Roanne. Le voilà dans les meilleures dispositions mentales pour aborder les As.

Retour en tête

Une fois n'est pas coutume, CB a passé une excellente soirée sur les bords de Loire. Il y restait sur deux fiascos ces dernières saisons. Non seulement, il s'est donc imposé samedi chez des Orléanais rapidement à court de solution, mais il bénéficie en plus des résultats favorables en provenance des autres parquets. A commencer par celui de Poitiers, victorieux de Nancy et qui, mine de rien, reste sur des succès à domicile face aux Lorrains donc mais aussi Cholet et Chalons.

Mais la principale satisfaction reste sans doute d'avoir réussi un match de standing (« On remporte les quatre quarts-temps et on laisse Orléans à 68 points : on est dans nos standards », souligne Erman Kunter), avec deux joueurs majeurs sur le flanc. La capacité de CB à ne pas déjouer, à ne pas baisser d'intensité surtout, malgré les absences de Causeur et Vébobé, n'en fut que plus criante. Et c'est Ludovic Vaty qui l'a crié bien fort : « Cholet nous a épuisés. Ils ne baissent jamais d'intensité. C'était trop dur ! »

La gestion des blessures

Si le forfait de Luc-Arthur Vébobé relevait de la prudence pure, celui de Fabien Causeur n'en finit plus d'enquiquiner l'équipe des Mauges. « Luca était encore un peu fragile, mais honnêtement, s'il avait fallu disputer une finale samedi soir, il aurait joué. On a préféré ne prendre aucun risque, » confie Erman Kunter. Avant d'aborder la Semaine des As, avec quelques ambitions légitimes, le Champion de France s'est donc avéré remarquable gestionnaire sur le coup : l'absence de son intérieur n'a pas remis en cause le succès choletais à Orléans, il est vrai muni du seul Vaty dans la peinture.

Plus embêtant est la convalescence à rallonge de Fabien Causeur. « Il a déjà raté 18 matches en 14 semaines d'absence, compte le Malin du Bosphore.



Randal Falker a été un artisan majeur du large succès choletais à Orléans. Le pivot américain n'en finit plus de confirmer son retour au top niveau, sensible depuis le départ de Claude Marquis.

Et je crains qu'il y ait peu de chances de le voir à Pau pour les As. L'examen qu'il passera lundi décidera de tout. S'il le peut, il viendra. Mais ce n'est pas la peine qu'il vienne s'il ne joue pas : on est sur une formule tournoi aux As, avec peu de disponibilités pour la salle : il vaudra donc mieux qu'il reste à Cholet pour s'entraîner correctement, le cas échéant. Par contre, il sera là pour le match contre Vichy, c'est quasiment sûr. » Ce pourrait être alors le vrai retour du patron que fut le Brestois en début de saison, capable d'influer comme personne sur la partition jouée par le champion de France. Un come-back qui ne manquera d'ailleurs pas d'apporter une saine concurrence sur l'arrière, où

l'apport offensif de Diarra et Gradit n'est pas à la hauteur des espérances du club, alors que leur investissement défensif ne prête pas le flanc à la critique.

Falker de retour

La concurrence, Randal Falker la ressent moins dans la peinture choletaise. Depuis le départ de Claude Marquis, le pivot américain est métamorphosé. Comme l'an dernier, il a renoué avec son abattage stackhanoviste, et s'est même doté d'une certaine assurance offensive. Ses 20 points samedi soir, à 8/9 aux tirs s'il vous plaît, intègrent son panthéon personnel. Et sa densité dans la raquette a encore fait des ravages (6 rebonds, 2 contres). « Il a fait un bon match, savoure

très discrètement Erman Kunter. Après sa blessure à la cheville, il a connu une baisse de régime, mais maintenant il revient bien. C'est parfait avant d'aller à la Semaine des As. » Et c'est même tant mieux : l'intensité apportée par l'Américain tranche copieusement avec le manque de volume physique délivré par un Duport plein de bonne volonté, plein de centimètres aussi, mais encore maladroit samedi et sujet à quelques étourderies défensives. Embêtant, mais un moindre mal dans une équipe rarement à court de solution. Robinson, Mejia, Avdalovic, et Nelson constituant des recours sans cesse plus faibles.

Christophe MAZOYER.

Ouest France – Lundi 7 février 2011

